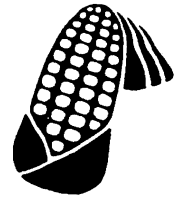




**AMÉRIQUE  
LATINE**



**D 2140 • AmL24**  
16-31 mars 1997

***Diffusion de l'information sur l'Amérique latine***

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France • Tél. 72 77 00 26 - Fax 72 40 96 70

**MOTS-CLEFS**  
Église catholique  
Herméneutique  
Rôle de l'Église  
Pastorale  
Structure sociale

**VERS LE SYNODE DES AMÉRIQUES**  
**Une première évaluation du document préparatoire**

*En ouvrant la IVème Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Saint-Domingue le 12 octobre 1992, le pape Jean-Paul II avait fait connaître son intention de convoquer un Synode des Amériques. Après consultation des Conférences épiscopales, le pape retint le thème suivant pour les travaux du Synode : "Rencontre avec Jésus-Christ vivant, chemin de conversion, de communion et de solidarité en Amérique". Un pre-*

*mier texte appelé Lineamenta est soumis aux Églises locales, communautés, centres d'études et mouvements afin de mettre au point le texte qui servira d'instrument de travail au Synode lui-même. Nous publions ci-dessous une réaction au texte des Lineamenta, de Pablo Richard, théologien bibliste chilien qui travaille au Département oecuménique de recherche (DEI) à San José, Costa Rica, parue dans Utopias, janvier-février 1997 (Colombie).*

D'une façon générale, nous pouvons dire que les *Lineamenta* manifestent une orientation dans l'Église et une théologie qui sont sérieusement contraires aux Concile Vatican II et aux Conférences de l'épiscopat latino-américain de Medellín, Puebla et Saint-Domingue.

Le document propose quatre thèmes qui sont d'une importance fondamentale pour la vie des Églises :

a) la rencontre de Jésus-Christ vivant,

**La méthode et les sources**

b) le chemin de la conversion,

c) la communauté,

d) la solidarité.

Chaque thème est traité dans une partie du document. En général, nous pouvons dire que la première partie consacrée à Jésus-Christ est positive : le fondement biblique est bon, la dimension eschatologique de l'Église est soulignée, elle est centrée sur la

résurrection de Jésus, le rôle de l'Esprit et la Parole de Dieu sont mis en valeur et, de plus, le langage est inclusif (hommes et femmes). La dimension du Jésus historique et du Royaume de Dieu est déficiente, de même qu'est absente la relation Église-monde. Il me semble qu'en dépit de ces manques, on pourrait garder cette première partie pour faire l'objet d'un accord fondamental et réélaborer les thèmes de la conversion, de la communion et de la solidarité à partir d'autres perspectives.

Quant à la méthode, le document néglige en général gravement les médiations socio-analytiques dans l'analyse de la réalité. On paie très cher l'abandon de la méthode traditionnelle de l'Église latino-américaine : voir - juger - agir. On cherche à analyser la réalité uniquement avec les concepts de péché et de conversion, de communion et de soli-

darité, tombant ainsi dans une tendance fidéiste dangereuse, presque gnostique et fondamentaliste. La méthode est abstraite, déductive et ne permet pas d'aboutir à des conclusions pastorales constructives et permettant de donner des orientations.

Quant aux sources, il y a seulement sept citations du Concile Vatican II et onze références indirectes (avec l'utilisation de l'expression "cf."), Jean-Paul II est cité vingt fois et dix-neuf fois sous forme de référence indirecte, la Congrégation pour la doctrine de la foi est citée six fois, le Catéchisme catholique trois fois, etc. Mais au-delà de la question des statistiques, le document s'éloigne clairement du Concile Vatican II et lui est contraire. L'utilisation des documents du pape est libérale, un usage plus sérieux devrait être fait de ces documents, particulièrement de *Tertio Millenio...* et d'autres textes d'orientation sociale.

Les documents de la tradition de l'Église latino-américaine (Medellín, Puebla et Saint-Domingue) ne sont pas cités une seule fois. On n'en trouve seulement une liste au numéro 53.

### Conception de l'Église

C'est dans l'ecclésiologie du document qu'apparaît la carence profonde. L'ecclésiologie est verticaliste et juridique. On ignore l'existence de l'Église comme peuple de Dieu, avec son dynamisme prophétique et son organisation en communion de communautés. Aux numéros 20 et 21, nous avons la hiérarchisation suivante : Dieu - Jésus Christ - Église - Évêques et "tous les autres membres du peuple de Dieu, prêtres, religieux, religieuses et laïcs". Il y a un réductionnisme spiritualiste de la vie chrétienne et la présence de l'Église dans le monde est dévalorisée (cf. n° 22). En d'autres endroits, le rôle de l'Esprit Saint dans l'Église (n° 35) est positivement valorisé. On ignore toute l'expérience des communautés ecclésiales de base en Amérique latine. Les martyrs sont nommés (n° 43) mais on ignore les martyrs actuels vivant dans la mémoire du peuple de Dieu. Le traitement réservé aux sectes est dangereux (n° 51) et ne diffère pas beaucoup du fondamentalisme musulman face aux minorités chrétiennes dans les pays arabes.

Quant à l'herméneutique biblique, on cite abondamment la Bible et c'est très positif, mais l'herméneutique n'a pas pour sujet le peuple de Dieu et ne se développe pas à l'intérieur d'un mouvement prophétique et kérygmatic (keryma : proclamation de la parole)

dans l'Église, et on fait un usage théologico-universitaire de la Parole. Nous sommes très loin de *Dei Verbum* et du dernier document de la Commission biblique pontificale sur l'interprétation de la Bible dans l'Église (avril 1993).

### Les problèmes sociaux

Les problèmes sociaux et structureaux sont mentionnés positivement. Cependant nous avons une vision trop moraliste des problèmes (manque la médiation socio-analytique).

On souligne correctement la cause morale des déséquilibres économiques et sociaux, mais ceci ne dispense pas d'une analyse prophétique des structures et du péché social comme le font des prophètes de l'Ancien testament et l'Apocalypse dans le Nouveau testament (cf. chapitres 12, 13, 17 et 18). On recherche des solutions qui ne soient pas prioritairement "sociologiques et techniques mais évangéliques" (n° 66). Bien, mais à la condition de ne pas isoler l'Église du monde moderne et de ne pas tomber dans un fondamentalisme qui abandonne les instruments scientifiques et modernes pour une pratique prophétique et pastorale adaptée. Sont également absents le thème de Saint-Domingue sur "la promotion humaine, une dimension privilégiée de la nouvelle évangélisation" (Saint-Domingue n° 159 et suivants) et toute la richesse accumulée dans le continent sur ce que l'on a appelé "la pastorale sociale". Au numéro 25 dans lequel sont mentionnées les structures sociales, rien n'est dit de la globalisation et de l'idéologie néo-libérale (une petite référence au n° 54).

### La pastorale

La pastorale de l'Église est réduite à la transmission de la foi et des valeurs morales, à l'affirmation des principes et des postulats, à faire connaître les documents de l'Église et à souligner les thèmes comme l'éducation, les ministères, les formateurs de laïcs, etc. Tout ceci est nécessaire, mais ce n'est pas encore une pastorale ecclésiale. On méconnaît la pastorale comme pratique de la foi de l'Église avec des options, des stratégies, des organisations particulières et des orientations théologiques et spirituelles. Sont absentes les options pastorales si riches et si fécondes de l'Église latino-américaine, telles qu'elles ont été définies à Saint-Domingue.

### Des absences

Des thèmes ne sont pas traités : la relation de l'Amérique latine avec les États-Unis et le Canada, l'émigration en direction du Nord, le monde hispanique présent aux États-Unis, le marché de la drogue au Nord qui favorise la production de drogue dans le Sud, les moyens de communication des pays riches du Nord avec leur propagande de violence, de racisme, d'érotisme et de surconsommations déséquilibrées, le problème de la dette extérieure, des compagnies transnationales, de la globalisation du marché, du néolibéralisme, etc.

*Traduction DIAL.*

*En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*

---

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176 rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. 01 44 18 60 50  
Fax 01 45 55 28 13.